

*Es-tu l'amant de la vie ?*

*Message de Sanat Kumara reçu par Agnès Bos-Masseron le 18-8-14*

Il est vrai, l'humanité s'ouvre. Il est vrai, la terre est entourée d'une spirale ascendante. La vibration change. Et que fait l'humanité de ce changement ? Souvent l'humanité attend que quelque être ou quelque vent ou quelque élévation ou quelque vibration transforme, oubliant que cela est de l'ordre de l'impossible puisque chaque être est créateur de sa création.

Il est bien des vents d'inspiration, il est bien des vents d'élévation. La vibration change et l'invitation reste "Toi, chacun chacune de toi, comment entres-tu en relation avec ces vents, avec cette spirale, avec cette élévation ?"

Nous ne parlons pas de grande pratique mais de maintenant. Chaque moment de maintenant, qui es-tu toi ? Es-tu la personnification de la compassion, de l'amour infini, de l'éternité, de la douceur, de la tendresse ? Es-tu la personnification de la perfection de l'Être ? Ou restes-tu un aspirant enfermé dans quelque boîte de jugement, de durcissement, de vieillissement, de nonchalance ou de laxisme ? Sors-tu du laxisme pour quelques moments isolés, retournant dans le laxisme lorsqu'il s'agit de relation, de concret, d'incarnation, de perfection ?

Qui es-tu toi ? Es-tu l'amant de la vie ? C'est peut-être là la seule question. Es-tu l'amant ou l'amante de la vie ? Car aimer la vie veut dire la servir, n'est-ce pas, à travers chaque souffle, à travers chaque geste, à travers chaque parole, à travers chaque silence même. Servir la vie commence par être pleine présence. En cela réside l'invitation.

L'on pourrait dire que l'humanité s'est préparée pendant longtemps par toutes ces pratiques, toutes ces ascèses, toutes ces méditations et tous ces efforts. L'heure est venue de tout offrir, de tout ouvrir et de regarder concrètement que l'ascèse importe peu si elle n'est pas traduite par l'application concrète de l'essence de l'ascèse dans chaque moment de maintenant, à travers chaque acte, chaque pensée, chaque parole, chaque geste, chaque silence, à travers la relation avec la structure de son corps. Car le corps, vous le savez, est temple du parfait.

*Auteur : Agnès Bos-Masseron*

*Vous pouvez reproduire et diffuser ces messages à condition qu'ils soient dans leur version intégrale sans modification, y compris le nom de l'auteur, du site anandamath.org et ce dernier paragraphe (pas de vidéo au son enregistré par un robot).*